

## CHINE – L'EMPIRE DU MILIEU

Avec l'ouverture et l'émergence économique de l'Empire du Milieu, de nombreuses questions deviennent plus brûlantes.

La Chine est-elle stable ?

Peut-elle tenir le rythme de croissance économique actuel sans un risque de surchauffe ?  
Son régime politique est-il viable ?

Est-ce une force économique de type ultra-libérale s'inspirant essentiellement des Etats-Unis, au développement dangereusement rapide, qui risque d'exploser en vol à cause des disparités régionales, des tensions ethniques, des migrations intérieures ?

Est-ce l'aube d'un nouvel empire confucianiste, en train de régénérer la puissance et la gloire passées de la nation chinoise ?

Une chose est certaine, la montée en puissance de la Chine fascine et inquiète.

Ce sont les Chinois eux-mêmes qui définissent leur pays comme **l'empire du Milieu** (ou le royaume du milieu) : Zhongguo en mandarin.

Jusqu'au XIXe siècle, Zhongguo signifiait « le centre du pays », c'est-à-dire, grosso modo, la province du Hunan d'aujourd'hui.

Traditionnellement, les Chinois plaçaient leur empereur en ce centre et imaginaient des anneaux concentriques s'étendant du Hunan vers les régions limitrophes « barbares ». Lorsque la Chine commencera à avoir des contacts directs avec le monde occidental, Zhongguo désignera l'ensemble du pays.

L'élément marquant de la puissance de la Chine est l'incroyable dynamisme de son économie, qui a connu lors de ces dernières années, une croissance rapide et stable malgré les signes décourageants en provenance de l'économie mondiale, notamment le ralentissement économique de l'Amérique, l'économie stagnante en Europe et l'économie vacillante au Japon.

Ainsi, la Chine est sur une trajectoire de rattrapage économique rapide des pays développés. Son irrésistible ascension dans les échanges internationaux se profile comme une des lignes de force de l'économie mondiale au cours des prochaines années.

La transition vers l'économie de marché, l'ouverture aux échanges internationaux et aux capitaux étrangers s'accompagne de profonds changements structurels internes : la Chine se désengage d'industries vieillissantes et de processus de production obsolètes, et trouve les ressorts de sa croissance dans de nouvelles générations d'industries et de technologies.

C'est une économie à plusieurs vitesses, et l'avenir de la modernisation chinoise se joue dans la capacité d'entraînement des régions et des industries dynamiques, des technologies modernes, sur le reste de l'économie.

Toutefois, certains facteurs risquent de freiner cette croissance, qui proviennent des tensions sociales et des déséquilibres internes que crée la rapidité même de cette croissance.

Pour contrer cette fragilité, des mesures économiques internes s'imposent telles que la réforme du système bancaire, des entreprises privées, du système judiciaire, des droits de la propriété et de la fiscalité mais aussi le règlement de la question des minorités nationales ou

des libertés religieuses...

Dans son approche avec l'extérieur, la Chine réaffirme sa volonté d'être une puissance mondiale et régionale incontournable, d'où sa volonté de se doter d'une armée puissante et moderne pour faire face aux défis.

Repoussant les critiques de ceux qui voient une menace dans sa puissance militaire, Pékin se dit engagé dans la voie d'un développement pacifique, doté d'une politique militaire « purement défensive », ou « dissuasive » pour ce qui est du nucléaire.

Mais pour assurer sa sécurité, la Chine indique aussi vouloir « construire une défense nationale puissante » et « renforcer les performances » de ses troupes de 2,3 millions d'hommes, notamment par l'informatisation et les progrès technologiques, avec un accent mis sur la Marine, le maillon faible de ses forces armées.

Pour Pékin, les « forces séparatistes » à Taiwan, le programme nucléaire nord-coréen mais aussi le renforcement d'une alliance américano-japonaise contribuent à rendre plus complexes les problèmes de sécurité dans la région Asie-pacifique.

Le rapprochement avec ses voisins tels que l'Inde ou la Russie permet à la Chine de sécuriser la région, son environnement et d'assurer le développement économique avec ses voisins, ainsi l'on peut dire que là où le commerce passe, les armes ne passent plus.

Sa plus grande implication dans les problèmes du monde et notamment en Afrique permet à Pékin de s'ancrer dans des régions à fort potentiel énergétique, lui permettant ainsi d'assurer son approvisionnement en ressources énergétiques indispensables à son développement.

En fait, Pékin entend participer à l'élaboration d'un monde multipolaire dont la Chine occuperait une des toutes premières place au centre, pas à la tête. Elle cherche à rayonner, pas à dominer.

Et de rappeler que, au plus fort de sa puissance, du XI au XVIIe siècle, la Chine a possédé la plus grande flotte du monde, disposé de réels atouts économiques et technologiques, sans jamais avoir détruit ni peuples, ni civilisations, contrairement aux Européens.

Le centre de gravité politique mondial se trouve actuellement aux États-Unis et en Europe ; le centre militaire aux États-Unis. Or, on constate que le centre de gravité économique a déjà basculé vers le Pacifique, la somme du trafic commercial maritime étant plus importante entre l'Asie et l'Amérique depuis 1988 que le même volume sur l'Atlantique nord.

Il est certain que la Chine affectera également dans les prochaines années l'ordre politique et militaire de la planète et qu'il faudra compter de plus en plus avec l'Empire renaissant du milieu.

**N. ZAMMIT Ph.D**